

ATTROUPEMENT DE LIBELLULES EN CAMARGUE

par H. Heidemann (1).

Les notes dans MARTINIA sur les migrations et le cannibalisme des Libellules m'ont rappelé les observations suivantes que j'ai pu faire le 1er août 1964, en Camargue.

L'après-midi et le soir de ce jour, je passais quelques heures aux environs des Saintes-Maries-de-la-Mer et au Sud d'Arles. Dans ces deux localités, le sol était couvert, à perte de vue, de mâles et femelles de Crocothemis erythraea (Brullé). Le long des fossés, où il y avait quelques roseaux, ils s'accrochaient aux tiges. En moyenne, je comptais cinq individus par mètre carré. "A perte de vue", cela veut dire, dans ces plaines-là, au moins des centaines de mètres, sinon des kilomètres. Un simple calcul nous dit qu'il y avait 5 millions d'individus par kilomètre carré. Compte tenu du fait que j'ai fait la même observation à deux endroits éloignés l'un de l'autre d'une certaine distance, il est très probable qu'on peut parler de plusieurs kilomètres carrés. Je pense que le tout était dû à une migration.

Ceci n'est probablement pas vrai pour les milliers d'Anax parthenope (Sély) que j'ai vu le soir, au Sud d'Arles. Les individus, volant à une altitude de deux à cinq mètres, formaient une couche horizontale, large de deux à dix mètres, dont les bouts se perdaient à l'horizon. Ce nuage en tant que tel était immobile, tandis que les individus évoluaient rapidement. Ce spectacle dura à peu près une heure, puis le nuage se dispersa. C'était exactement au moment où les nuées de moutiques deviennent

(1) Au in den Buchen 66, D-7520 BRUCHSAL 5, R.F.A.

presque insupportables et je dus couvrir mon visage d'un filet à papillons pour m'en protéger. Probablement, les Anax étaient à la chasse aux moustiques, mais ce n'est qu'une supposition, bien que j'ai vu au moins un individu d'Anax qui capturait un moustique.

Reste à mentionner une petite observation près des Saintes-Maries-de-la-Mer: j'ai vu un individu d'Anax parthenope dévorant un mâle de Crocothemis erythraea qu'il tenait entre ses pattes. Ce dernier continuait, pour sa part, à consommer une mouche. Ceci m'est apparu comme un symbole de la loi éternelle de la vie qui est de dévorer et d'être dévoré.

Les notes que j'ai prises sur les localités d'observation ne sont pas très exactes parce qu'à cette époque-là, les Libellules n'occupaient qu'une place marginale dans le cadre de mes intérêts entomologiques. C'est pourquoi mes indications géographiques ne sont que très générales. Mais la détermination des espèces est assurée par des captures.

Annonce

Le comité de rédaction de MARTINIA remercie vivement les abonnés qui ont majoré leur cotisation 1987 pour favoriser le développement du bulletin.
